



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

52 | 2013

À la rencontre des peintres polytechniciens

Dulong Alexis (X 1823) : Fils, gendre, frère. Aussi peintre ?

Christian Marbach



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1170>

DOI : [10.4000/sabix.1170](https://doi.org/10.4000/sabix.1170)

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2013

Pagination : 59-61

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Christian Marbach, « Dulong Alexis (X 1823) : Fils, gendre, frère. Aussi peintre ? », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 52 | 2013, mis en ligne le 13 novembre 2014, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/1170> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.1170>

DULONG ALEXIS (X1823) : **FILS, GENDRE, FRÈRE. AUSSI PEINTRE ?**

Christian MARBACH

Cet X, dont le nom figure sur la liste des artistes peintres dans le *Livre du Centenaire*, est d'abord connu comme l'un des fils de son père, le grand physicien et chimiste Pierre Dulong (X 1801/directeur des études à l'École de 1830 à 1838) : celui de la loi de Dulong et Petit, vous vous en souvenez certainement. Alexis (1804-1885) devint artilleur après Polytechnique, quitta l'armée en 1838, puis se tourna vers les chemins de fer (son père n'avait-il pas déjà, avec Arago, travaillé sur le comportement de la vapeur d'eau des chaudières de locomotive ?).

Les circonstances professionnelles conduisirent ensuite Alexis dans le domaine des chemins de fer, alors bruisant d'initiatives et d'innovations. Alexis Dulong joua un petit rôle dans cette effervescence, dans un contexte à la fois professionnel et familial.

En effet son beau-père, Jean-Claude Arnoux, X 1811, cherchait le moyen de contourner l'impératif du parallélisme des essieux rigides et donc la nécessité des courbes à large rayon et des voitures courtes. Le brevet du système Arnoux fut déposé le 20 mars 1838 sous le n°8342. Appelé « *système de trains articulés* » ou « *système de voitures pour chemins de fer toute courbure* », il fut essayé sur divers tronçons de voie et notamment à Saint-Mandé en 1839 et 1840 sur un circuit long d'un kilomètre conçu par Alexis Dulong ; l'expérience démontra la stabilité et la sécurité du système. Les autorités, le duc d'Aumale et de nombreux scientifiques dont l'inévitable Arago, ne tarirent pas d'éloges dans des rapports officiels. Heureuse époque, où les autorités venaient assister à des essais techniques!

Le système fut donc autorisé sur la totalité d'une voie dont Arnoux obtint la concession, la ligne entre Paris et Sceaux. Impliqué dans la technologie du matériel roulant, Dulong le fut aussi dans la construction de la gare parisienne de tête de ligne. Il est crédité de l'architecture de la gare d'Enfert, anciennement appelée gare de Sceaux et devenue plus tard la gare de Denfert-Rochereau.

Cette gare avait été inaugurée le 23 juin 1846 par les ducs de Nemours et de Montpensier : le pouvoir décidément ne reculait devant aucune fête pour montrer son attachement à l'innovation. Anciennement terminus de la ligne de Sceaux, elle est désormais une gare sur la ligne du RER B. L'ensemble des façades et toitures fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 21 juin 1996. Cette distinction vient en particulier de son fronton : seul élément travaillé sur une façade très dépouillée, il est orné de deux allégories représentant l'invention du chemin de fer. Au milieu, une horloge, ornement indispensable pour toute gare.



*La gare de la place Denfert-Rochereau, Paris, œuvre d'Alexis Dulong (1846)
(site internet Paris, l'art nouveau 1900)*

Et voici pourquoi le nom de Dulong figure sur un de ces intéressants panneaux relatifs à l'histoire de Paris et précieux pour rappeler les singularités de certains lieux parisiens y compris la boîte à claques de la Montagne.



*Alexis Dulong n'est pas oublié par la ville de Paris !
(site internet Paris, l'art nouveau 1900)*

Mais Alexis avait aussi la vocation de la peinture, souvent corollaire de celle de l'architecture : la banque de données de notre École signale qu'il présenta des paysages aux Salons de 1836 et 1837.

Sûrement trouva-t-il du profit à discuter avec son frère, lui aussi attiré vers la peinture de manière encore plus professionnelle. Alphonse-Louis Dulong (1811-1857), élève de Steuben et d'Ingres, exposa aux Salons de 1835 à 1848 fut d'ailleurs nommé professeur de dessin à l'X en 1844, et y aurait fait des planches lithographiques pour le cours de dessin.

Toutes ces digressions sur les chemins de fer et la généalogie croisée des familles très polytechniciennes Arnoux et Dulong ne nous aident pas à trouver un seul tableau d'Alexis Dulong...Je lance donc un appel à nos lecteurs !

